

NATIONALE 1 masc. - A**LORIENT - CHOLET : 105-83 (50-42). - 3.000 spectateurs.**

Arbitres : MM. Nouail et Serri.

Lorient : 43 paniers (dont 9 à 3 points) sur 68 tirs ; 10 LF réussis sur 14 ; 22 fautes personnelles. Brangeon (40') éliminé.

Tahon (5), Tony (2), O'Brien (18), Bourgeois (4), Pope (17), Brangeon (5), Kali (10), O. Garry (22), Lockett (22).

Cholet : 29 paniers (dont 3 à 3 points) sur 70 Tirs ; 22 LF Réussis sur 29 ; 20 fautes personnelles ; Cham (35') éliminé.

Rigaudeau (4), Bilba (7), Cham (5), Allin,ei (18), Warner (16), Constant (2), Lauvergne (6), Devereaux (25).

LA FICHE TECHNIQUE3.000 spectateurs.
Arbitres : MM. NOUAIL et BRETAGNE.**A.B.C.E.P. LORIENT** : 63,2 % de réussite aux tirs. 71,4 % aux lancers-francs.
Brangeon éliminé pour cinq fautes (40').

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
TAHON	5	1/2	1/2	-	-	-	-	3	4	-	3	13'
TONY	2	1/1	-	-	-	-	-	3	-	-	1	7'
EVANO	-	-	-	-	-	1	-	-	1	-	-	1'
O'BRIEN	18	1/5	4/4	4/4	1	1	-	4	13	2	2	28'
BOURGOIS	4	2/3	-	-	-	1	-	1	-	1	4	9'
POPE	17	6/14	1/3	2/4	1	5	-	1	8	3	-	39'
BRANGEON	5	2/3	-	1/1	1	1	-	3	1	-	5	11'
KALI	10	5/9	-	-	-	3	3	1	1	1	3	22'
GARRY	22	5/7	3/3	3/5	-	4	-	3	6	1	1	31'
LOCKETT	22	11/12	-	-	3	11	2	1	2	1	3	39'
TOTAL	105	34/56	9/12	10/14	6	29	5	20	36	9	22	200'

CHOLET BASKET : 41,4 % de réussite aux tirs. 75,8% aux lancers-francs. Faute technique à Devereaux (33'). Cham éliminé pour cinq fautes (35')

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
RIGAUDEAU	4	2/5	0/1	-	-	-	-	1	4	-	3	18'
BILBA	7	3/5	-	1/2	2	1	1	3	3	-	-	23'
CHAM	5	1/3	-	3/5	1	1	-	-	-	1	5	16'
ALLINEI	18	6/7	1/1	3/5	1	-	1	3	4	2	2	22'
WARNER	16	4/7	2/10	2/2	2	2	2	1	4	1	3	40'
CONSTANT	2	1/1	-	-	-	-	-	2	-	1	3	17'
LAUVERGNE	6	2/10	-	2/4	1	-	-	1	-	-	1	24'
DEVEREAUX	25	7/19	0/1	11/11	3	10	2	1	4	2	3	40'
TOTAL	83	26/57	3/13	22/29	10	14	6	12	19	7	20	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs;
 Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles;
 D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

NATIONALE I A

(22^e journée retour)

*Villeurbanne b. Tours	95-69	(69-59)
Limoges b. *Avignon	107-86	(81-121)
*Lorient b. Cholet	105-83	(81-93)
*Reims b. Monaco	99-83	(76-90)
*Roanne b. Montpellier	84-73	(98-97)
*Antibes b. Saint-Quentin	97-86	(57-56)
Racing Paris b. *Caen	99-97	(92-95)
*Mulhouse b. Pau-Orthez	84-77	(89-81)
Nantes b. *Gravelines	76-71	(99-100)

Classement

	Pts	J.	G.	P.	p.	c.
1. Limoges	44	22	22	0	2344	1885
2. Mulhouse	40	22	18	4	1936	1830
3. Pau-Orthez	39	22	17	5	2111	1866
Antibes	39	22	17	5	2045	1878
5. Cholet	38	22	16	6	2021	1820
6. Villeurbanne	35	22	13	9	1844	1708
Nantes	35	22	13	9	1908	1899
8. Saint-Quentin	33	22	11	11	1618	1588
9. Reims (+ 2)	32	22	10	12	1869	1891
10. Monaco (- 2)	32	22	10	12	1857	1913
11. Racing Paris	31	22	9	13	1909	1995
12. Montpellier	30	22	8	14	2005	2098
13. Roanne	29	22	7	15	1754	1872
14. Gravelines	28	22	6	16	1858	1916
Lorient	28	22	6	16	1929	2116
Tours	28	22	6	16	1640	1933
17. Avignon	27	22	5	17	1772	2033
18. Caen	26	22	4	18	1913	2092



LORIENT-CHOLET. — Cham débordé par Garry qui, bien que malade toute la semaine, a fait une extraordinaire seconde mi-temps

BASKET-BALL : Nationale 1A (5^e tour retour)

ABCEP Lorient - Cholet-Basket : 105-83

Des Choletais désorientés

L'avertissement donné mardi dernier par Antibes n'a pas été entendu. Et Cholet-basket a subi samedi, à Lorient, face à l'avant-dernier du classement, un camouflet (- 22 points) comme seuls l'ASVEL, Limoges et Orthez lui en avaient infligé dans le passé.

LORIENT. — Curieux personnage qu'Alejandro Arteaga, l'entraîneur mexicain de l'ABCEP Lorient. Alors que le tempérament latino-américain incite plutôt aux débordements d'enthousiasme, lui restait de marbre devant le succès de son équipe. D'autres auraient bondi de joie et embelli l'exploit en s'appuyant sur l'épidémie de grippe qui avait sévi au sein de son équipe, obligeant O'Brien et Garry à rendre tripes et boyaux au vestiaire à la mi-temps, le premier devait même déclarer définitivement forfait au milieu de la seconde période !

Rien de tel chez Arteaga, qui, sans omettre de signaler les imperfections de son équipe, se plaisait à voir dans le net succès des siens, la marque d'une progression collective dont il n'a jamais douté. Du style « vous n'avez pas tout vu ». On veut bien le croire !

En tout cas, force est d'adhérer à ses propos quand il souligne que ses joueurs français n'avaient rien à envier samedi, à leurs homologues choletais. En clair, si ceux de Jean-Paul Rebatet sont plus connus, les siens gagneraient à l'être davantage !

Sûr qu'au spectacle du modeste Kali partant d'entrée de jeu en tête de raquette pour se jouer de la défense de Bilba, il est permis de s'interroger sur le statut d'international du Choletais, impression confirmée par la lecture des statistiques finales des deux hommes. Sûr encore que, hormis un Allinei surnageant sans pouvoir peser sur le jeu, Rigaudau effacé et Lauvergne s'entêtant à forcer le verrou défensif adverse pour un bien maigre résultat (2/10 aux tirs) ne furent pratiquement d'aucun secours pour leur équipe. Tout le contraire d'un Garry dont l'adresse s'avéra décisive, le gaillard passant outre la grippe qui l'avait cloué au lit jusqu'à la veille du match.

Faillite totale

Et le rapport entre les Américains, direz-vous ? Écoutons encore Arteaga : « Pas de problème pour Warner : Pope le connaît parfaitement. Le plus dangereux, c'est Devereaux, on ne s'en est pas trop mal tiré, non ? ».

Et comment ! Soumis au marquage du n° 11 local, l'ailier choletais, qui n'a toujours pas franchi la barre des vingt points en 1990, dut attendre la douzième minute pour inscrire son premier panier, bombarda en vain au-delà de la ligne des 6,25 m et eut quelques oublis coupables sur la personne de Garry.

Quant à Devereaux, en dépit de sa réussite aux lancers-francs (11/11) Lockett lui fit beaucoup d'ombre !

Collectif défaillant

Les individualités choletaises battues en brèche, soit ! Mais le collectif ? Ce fut malheureusement de la même veine. Lockett servi royalement sous le panier choletais en début de match : une zone s'imposait (23-27, 12^e). Aussitôt dit, aussitôt fait.. et O'Brien de planter un panier primé. L'effet opposé à celui escompté !

Tout à l'avenant. « On a tout essayé, on n'a rien réussi » se bornait à constater un Jean-Paul Rebatet abattu. Une zone press à contre-temps, un pressing sans véritable bénéfice, sinon entre la 25' et la 28' quand CB remonta de 49-63 à 60-65. Seulement Garry et O'Brien reprirent aussitôt leurs marques à trois points pour redonner quinze longueurs d'avance aux leurs (63-78, 30'). L'affaire était dans le sac, elle prit des proportions que les spectateurs locaux, ravis, n'avaient jamais osé envisager.

Défaillance passagère ou retour dans le rang ? Avec les venues successives à La Meilleraie de Ljubljana (mercredi) et de Villeurbanne (samedi), la réponse ne devrait pas tarder.

Trois minutes d'intensité côté choletais, c'est peu à côté des nombreuses périodes d'errance, sans rythme ni aides défensives, qui caractérisèrent la production de CB dans le Morbihan.

Des exemples ? Ils sont multi-

ples, on n'en retiendra que deux. Entre la 13' et la 20', CB ne marqua que deux paniers. A la reprise, enfin, il concéda un 7-0 significatif de ses limites du moment.

Gérard TUAL.

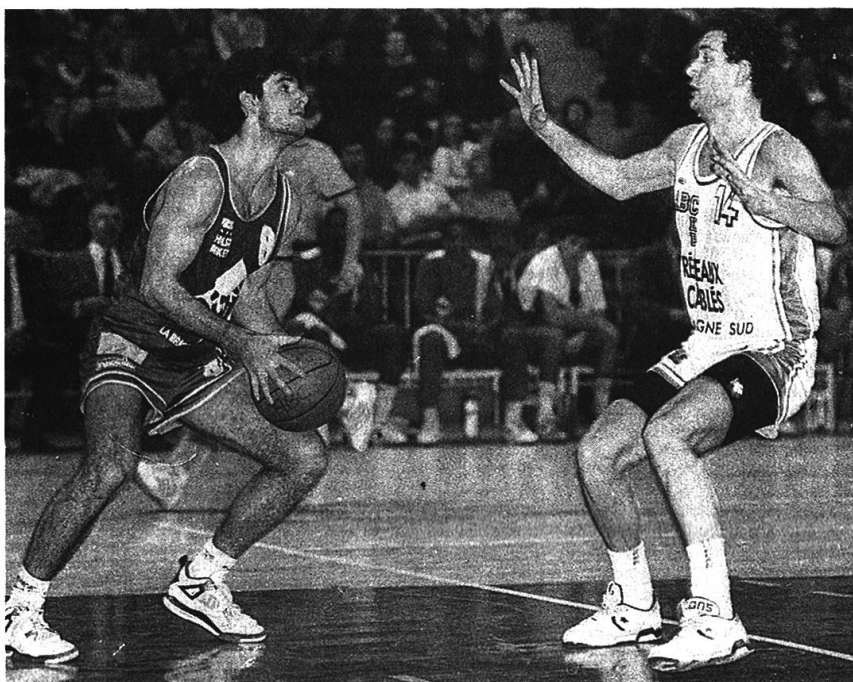
Ils ont dit

Jean-Paul Rebatet : « Lorient fait le match parfait mais nous l'avons aidé. Je redoutais ce type de match. Depuis la reprise, on patouille aux entraînements. Or, avec notre calendrier, ils ne vont pas être nombreux. Il faudrait qu'ils soient de grande qualité. Je l'ai dit aux joueurs et je leur ai demandé de me faire mentir ce soir. Maintenant, je souhaite que cette claque nous fasse réagir. Pour cela, il faut absolument qu'on retrouve notre rythme, celui que nous avions face à Saint-Quentin. Contre Antibes et Lorient, il a disparu ! Nous ne sommes pas écartés de la course pour une place au tournoi des As, mais plus que jamais je suis persuadé qu'on sera fixé à la fin janvier ».

Alejandro Arteaga (entraîneur de Lorient) : « Je ne suis pas surpris. J'ai pris cette équipe en début de saison, elle ne savait pas défendre. Or, toutes les équipes défendent plus dur désormais. Il me fallait le temps de façonner la mienne. Cela commence à venir ».

« Je ne craignais pas Cholet. Il a les mêmes systèmes de jeu qu'à l'aller. Vous savez, nous les entraîneurs, on travaille sur des principes généraux qu'on ne modifie pas constamment ».

« Cholet, il fallait le presser car c'est une formation jeune. Maintenant, dire qu'on rééditera ce type d'exploit, je n'en sais rien. Chaque match a son histoire. Tout ce que je retiens, c'est que mon équipe est en progrès et qu'elle a gommé une partie du retard qu'elle avait sur les formations mieux classées ».



Olivier Allinei fut l'un des rares Choletais à tirer son épingle du jeu. Quant à Garry (à droite), ses paniers primés achevèrent de déstabiliser C.B. après le repos

Nationale 1A

Cholet dérape à Lorient

Jean-Paul Rebatet doit s'en mordre les doigts. Il avait déclaré vendredi que son équipe était la seule – avec Limoges – qui n'ait pas encore enregistré une véritable contre-performance. Eh bien c'est fait ! Et bien fait, puisque les Choletais ont laissé une ardoise de 22 points à Lorient ! Sans minimiser la performance des Bretons qui tournèrent à 60 % d'adresse, force est de reconnaître que Cholet est passé complètement à côté de son sujet. Ce sont des choses qui arrivent, même à un homme comme Warner qui dut attendre douze minutes pour sortir la tête de l'eau où l'avait plongé l'impitoyable Pope. On disait les Lorientais amoindris par la grippe. En réalité, c'est le moteur choletais qui grippa. Simple accident ou baisse de régime ? Le match de coupe d'Europe contre les Yougoslaves de Ljubljana donnera mercredi des éléments de réponse. L'horizon de Lorient s'éclaircit ; celui de Cholet n'est pas trop sombre, mais il faudra cravacher pour avoir accès à la poule des As.

Mulhouse a fait la bonne affaire du jour en s'installant seul sur le strapontin de Limoges. Les Alsaciens pensent voir venir : ils possèdent un goal average favorable sur Orthez et ils ont gagné leur match aller à Antibes.

Trois équipes se sont imposées à l'extérieur : Limoges (et de 22 !), le Racing... et Nantes. Les Parisiens ont peut-être condamné Caen, qui n'a finalement gagné qu'une de ses trois rencontres à domicile. Avec Gregor à la barre, Dubuisson et Bourgerel ont curieusement retrouvé leurs marques. La nomination d'un nouvel entraîneur est imminente... Nantes a redressé la barre au bon moment à la faveur d'un passage à vide incroyable de Gravelines. Les Nantais connaissent bien le sujet. Ils en ont été victimes à plusieurs reprises.

Un coup de chapeau pour finir au meilleur marqueur du jour. Non, ce n'est pas un Américain. Il s'agit de Christophe Grégoire qui a passé 34 points à Montpellier. Un bémol à ce cocorico : le premier Français au classement des marqueurs (Ostrowski) n'est que dixième.

P. M.

Lorient..... (50) 105
Cholet..... (42) 83

La prochaine journée
(20 janvier)

Lorient. – Tahon 5, Tony 2, O'Brien 18, Bourgeois 4, Pope 19, Brangeon 5, Kali 10, O. Garry 22, Lockett 20.

Cholet. – Rigaudeau 6, Bilba 5, Cham 7, Allinei 16, Warner 16, Constant 2, Lauvergne 6, Devereaux 25.

Saint-Quentin - Gravelines, Antibes - Roanne, Nantes - Reims, Monaco - Lorient, Montpellier - Avignon, Cholet - Villeurbanne, Limoges - Caen, Tours - Pau-Orthez, Racing - Mulhouse.

	Pts	J	G	P	p.	c.
1 Limoges	44	22	22	0	2344	1885
2 Mulhouse	40	22	18	4	1936	1830
3 Pau-Orthez	39	22	17	5	2112	1866
Antibes	39	22	17	5	2034	1868
5 Cholet	38	22	16	6	2011	1809
6 Villeurbanne	35	22	13	9	1844	1708
Nantes	35	22	13	9	1908	1899
8 St-Quentin	33	22	11	11	1618	1588
9 Reims-Champagne	32	22	10	12	1869	1891
Monaco	32	22	10	12	1857	1913
11 Racing Paris	31	22	9	13	1909	1995
12 Montpellier	30	22	8	14	2004	2099
13 Roanne	29	22	7	15	1754	1866
14 Gravelines	28	22	6	16	1858	1916
ABCEP Lorient	28	22	6	16	1929	2116
Tours BC	28	22	6	16	1634	1932
17 ES Avignon	27	22	5	17	1772	2033
18 Caen CBNB	26	22	4	18	1913	2092

Le monde à l'envers !

Eh bien voilà : c'est fait ! Les Choletais qui, à juste titre, pouvaient se vanter d'avoir su, jusqu'ici, éviter tout dérapage chez un mal classé, viennent à leur tour de faire une erreur de conduite à Lorient. C'est même en ce qui les concerne une véritable sortie de route. Vingt-deux points, vous vous rendez compte. Et dire que les Lorientais, les uns après les autres, ont subi les attaques de la grippe au cours de la semaine. Olivier Garry, le plus secoué, a peut-être été le meilleur « Cépiste » ! Allez y comprendre quelque chose...

LORIENT. — « Pour une bavure, c'est une bavure ! »

Jean-Paul Rebatet n'en croyait pas ses yeux ! Jamais il n'avait vu Cholet-basket dans cet état ! Un véritable fiasco général ! A l'exception de très rares moments, c'est l'ombre de l'équipe choletaise qu'on a vu samedi soir au Palais des sports de Lorient. A l'image de Warner placé sous la haute surveillance de Pope et qui dut attendre la douzième minute pour réussir son premier panier !

Jusqu'à-là néanmoins, il n'y avait pas trop de casse pour la formation des Mauges (27-23) mais, déjà, on s'étonnait de voir Cholet constamment mené au score. Et pourtant Arteaga, prévoyant, ménageait déjà Garry « pâle comme un linge ».

Mais globalement, l'AB CEP se sentait visiblement bien dans sa peau et, une fois n'est pas coutume, l'adresse était au rendez-vous. De ce côté, c'était pratiquement la faillite chez les Choletais malgré les efforts de Devereaux qui faisait bonne mesure aux lancers francs.

Un panier primé d'O'Brien, un autre un peu plus tard du jeune Tahon alors que Warner venait de rater le sien aidèrent à creuser soudain un écart (43-29 pour Lorient) qui fit souffler un vent de

panique au sein d'un ensemble choletais décidément complètement à côté de ses baskets ! Lockett se promenait littéralement « à l'intérieur ».

Tout de même, la troupe de Rebatet se refit un peu en fin de première mi-temps à la faveur d'un 2-11 qui n'hypotéquait pas trop les chances visiteuses à mi-parcours (50-42). Et, à cet instant, les Morbihannais n'étaient sûrs de rien...

Garry enfonce Cholet !

Effectivement à la reprise, après avoir fait remonter un peu ses actions (63-49), l'AB CEP accusa un nouveau passage à vide (2 à 11) qui plaça Cholet à 5 points (65-60).

On était alors persuadé que Warner allait bien finir par faire des siennes et donner un coup de main à Devereaux et Allinei à peu près les seuls à tenter de remettre le navire à flot.

On fut très vite fixé : Garry commença un véritable festival avec, au passage, deux paniers à trois points. O'Brien ajouta le sien et Cholet se retrouva à treize points ! Tout était à refaire avec, en prime, une quatrième faute pour CHAM au milieu de la seconde mi-temps !

Lorient, pour autant, n'était pas sûr de son fait car O'Brien, malade (vomissements), se retirait définitivement. Pope prenait la « barre ». La nervosité avait gagné les rangs choletais, ce qui n'arrangeait rien. La preuve, ce coup de pied de Devereaux à Garry avec, à la clé, une technique ! 15 points d'avance pour les Cépistes qui continuaient à prendre de court un système défensif choletais très approximatif. En face, au contraire, la mobilité lorientaise, la solidarité aussi, ne laissaient guère de chances aux pointeurs des Mauges. Warner allait un peu mieux mais si peu... Pendant ce temps, on voyait même Garry et

Lockett se faire des politesses pour marquer : ils se retrouvaient absolument seuls sous le panier à la suite d'une contre-offensive éclair assez significative des problèmes choletais ! Lockett, qui s'était finalement décidé, mettait Cholet à... 24 points ! (97-73). Il y eut pire : 101-75.

Et il restait alors 1'25" à jouer ! Toutes les permutations décidées par J.-P. Rebatet avaient fait l'effet d'un cautère sur une jambe de bois ! L'AB CEP était quasiment en état de grâce ! Il pouvait même terminer avec Tony, Tahon, Evano, Bourgeois que l'on avait vus auparavant par intermittence avec Maurice Brangeon éliminé, lui, in extremis.

105-83 : les trois mille à trois mille cinq cents spectateurs du Palais des sports se... frottaient les yeux. Ils ne rêvaient pas !

Le président choletais, M. Leger, serra machinalement la main d'Alejandro Arteaga. Il regardait Jean-Paul Rebatet. Sans aucun doute, on va se parler dans la semaine avec les principaux intéressés !

Georges KERSUSAN.

En ouverture, les espoirs de Cholet ont battu ceux de Lorient, 88 à 57.

Lorient s'offre Cholet

LORIENT b. CHOLET : 105-83 (50-42)

LORIENT : 43 pan. sur 70 tirs (dont 9 sur 13 à 3 pts) ; 10 l.f. sur 14 ; 37 rebonds ; 36 passes décisives ; 20 balles perdues ; 22 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Brangeon (40°).

Cinq de départ : O'BRIEN (18), POPE (19), KALI (10), GARRY (22), LOCKETT (20) ; puis : Tahon (5), Tony (2), Bourgeois (4), Brangeon (5).

CHOLET : 29 pan. sur 67 tirs (dont 3 sur 15 à 3 pts) ; 22 c.f. sur 29 ; 25 rebonds ; 19 passes décisives ; 12 balles perdues ; 19 ftes pers. ; 1 joueur éliminé : Cham (35°).

Cinq de départ : BILBA (5) ; ALLINEI (16), WARNER (16) ; LAUVERGNE (6) ; DEVEREAUX (25) ; puis Rigaudeau (6) ; Cham (7) ; Constant (2).

Environ 3000 spectateurs.

Arbitres : MM. Novail et Serri.

Espoirs : CHOLET b. LORIENT, 92-57.

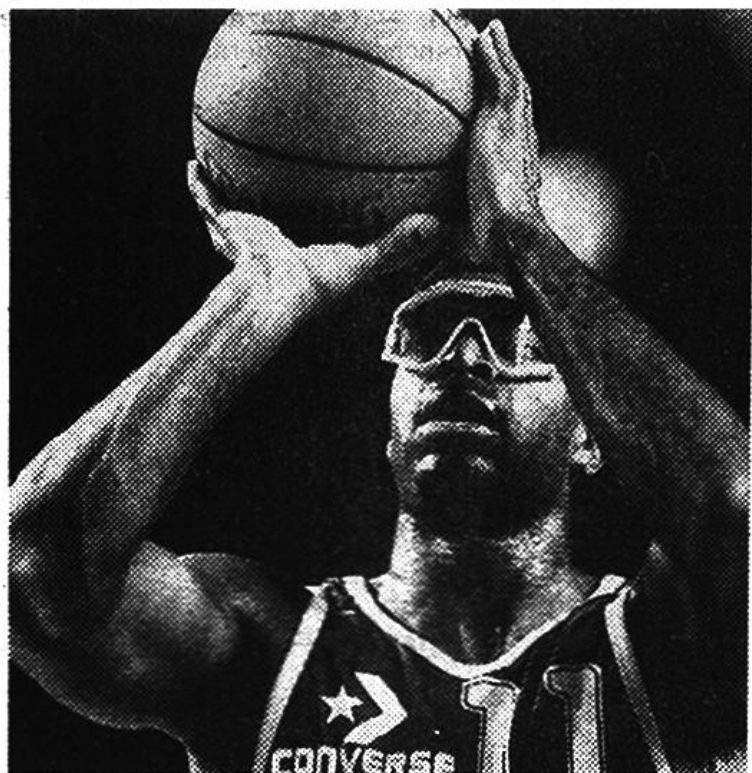
LORIENT (Bernard Simon). — Les Bretons ne doutent de rien qui, contre toute attente, ont purement et simplement passé Cholet à la moulinette. En y mettant la manière, qui plus est ; alors copieusement dominés, les hommes de Rebatet se sont en fait étalés de tout leur long à Kervaric, à l'image de Bilba, Lauvergne, voire Rigaudeau et Warner, en mal de productivité... et d'inspiration.

Si les principaux rouages (O'Brien, Garry, Lockett, Pope) étaient grippés, la machine lorientaise, parfaitement huilée (62% de réussite générale), a fonctionné à plein régime. Statiques, coincés en défense — quel que soit le choix des options —, Warner « incarcéré » et maladroit (5 sur 16), les Choletais ont aussi fait choux blanc dans le domaine offensif, le soin d'apporter

la contestation revenant aux seuls Allinèi et Devereaux, ce dernier pourtant très contesté par Lockett en première période (50-42).

Du coup, l'esprit d'entreprise du collectif lorientais, totalement libéré, fut impressionnant d'efficacité et d'enthousiasme au retour des vestiaires. Revenu un instant à cinq points (58-63 à la 24°), Cholet allait alors subir un siège en règle et payer le prix fort (jusqu'à moins 26...).

La troupe bretonne était superbement emmenée par Garry (20 points en seconde période), Pope, O'Brien, Lockett et Brangeon, puis Tahon, Kali, Bourgeois et Tony participèrent avec application et glotonnerie à l'édification d'un des succès les plus « juteux » depuis l'ouverture. Cholet renvoyé sans ménagement à ses chères études, Artéaga innove dans le luxe !



Derreck Pope se protège les yeux avec des lunettes, ce qui ne l'empêche pas d'être toujours efficace.

(Photo D. ALLÉE PRESSE SPORTS)

Le poids des enjeux

LORIENT. — Le plus embêtant dans la défaite de CB à Lorient n'est pas tant dans son ampleur. Après tout, les occasions ne sont pas si fréquentes qui voient les petits prendre le meilleur sur les ténors. Il est même bon que la Moutète, la Meilleraie ou Beau-blanc n'aient pas l'exclusivité des scènes de joie d'après-match. Les spectateurs du Palais des sports de Lorient revendiquent eux aussi ce droit. Samedi soir, ils n'ont pas boudé le plaisir. La promotion du basket passe également par des exploits de ce type.

Forcément, du côté choletais, on s'en serait bien passé. En s'inclinant à Lorient, CB a perdu le dernier avantage qui lui restait sur ses rivaux de tête. Jean-Paul Rebatet l'avait répété à l'envi avant ce match : « *Au contraire de Mulhouse, Pau-Orthez et Antibes, nous n'avons pas été battus par une équipe de la seconde moitié du classement* ». Depuis samedi, c'est fait !

A la différence de son entraîneur et de son président, véritablement accablés, Patrick Cham a pris la chose avec philosophie. « *On en a vu d'autres, même si cette défaite est lourde. Après tout, qui aurait dit en début de saison que nous nous retrouverions en compétition pour une place dans les As* ».

Le capitaine choletais ne se résigne pas et ne cède pas à la panique. Comme on dit en langage moderne, il « positive » : « *Le président nous a un peu secoués après le match, il a eu raison. Maintenant, il faut parler de la suite, Ljubljana et Villeurbanne et ne plus revenir sur Lorient* ».

Formé à la vieille école, celle qui apprenait qu'en sport on ne gagne pas à tous les coups, Patrick Cham sait qu'il faut désormais composer avec des enjeux supplémentaires. Ce n'est d'ailleurs par le fait du hasard s'il a été choisi par ses pairs pour occuper la fonction de président du syndicat national des joueurs.

C'est pourquoi, il va exhorter ses coéquipiers à se ressaisir rapidement. Il sait que le revers subi en Morbihan tombe à un mauvais moment. A l'heure où CB sollicite les entreprises de la région sur fonds de dynamisme, ce -22 cadre mal dans le décor. Et puis, dans un peu plus d'un mois, la mairie de Cholet arrêtera son budget et le montant des subventions octroyées aux associations sportives. Il est certain qu'un CB en course pour le tournoi des As et une place en quarts de finale de Coupe Korac pèsera plus lourd que s'il vient à être écarté des deux compétitions.

Enfin, dans les jours à venir, Michel Léger et Jean-Paul Rebatet vont plancher sur le CB des années quatre vingt dix. Et fixer des objectifs. Lesquels seront conditionnés par les résultats sportifs et les ressources financières. Après les deux coups d'arrêts subis devant Antibes et Lorient la tendance est plutôt à la morosité. Les matches à venir contre Ljubljana et Villeurbanne prennent ainsi un relief particulier. Car ils seront lourds d'enjeux.

G. T.

Mulhouse seul deuxième

Mulhouse a pris seul la deuxième place en battant logiquement Pau-Orthez (84-77), désormais relégué à une longueur des Alsaciens, lors de la rencontre-phare du 5^e tour retour.

Ce succès précieux place la formation alsacienne en bonne position dans la course au tournoi des As, surtout qu'elle possède maintenant un goal-average particulier favorable par rapport à Orthez et a gagné à l'aller à Antibes.

Lorient a créé la surprise de la soirée et justifié sa réputation de tombeur des ténors en prenant le meilleur sur Cholet (105-83) dans le Morbihan après y avoir battu Mulhouse.

CB se retrouve donc cinquième derrière Antibes. Les Azuréens ont en effet assuré l'essentiel à domicile face à St-Quentin (97-96).

Trois équipes se sont imposées à l'extérieur lors de ce 5^e tour retour. Limoges (107-86 en Avignon), resté invaincu. Le Racing Paris a remporté lui une précieuse victoire à Caen (99-97) face à la lanterne rouge grâce à deux lancers francs réussis par Zevenbergen à six secondes de la fin. Nantes a redressé la barre en « mettant la tête sous l'eau » (76-71) à un BCM Gravelines à la dérive.

Roanne, dans le sillage de Grégoire (34 points) et Reims, avec en vedette Kaba (29 points), ont réalisé d'excellentes opérations en restant maîtres sur leur parquet face respectivement à Montpellier (84-73) et Monaco (99-83). Enfin, Villeurbanne n'a fait qu'une bouchée de la jeune formation tourangelle (95-69), à nouveau en difficulté après une embellie.

LE basket français a vécu une semaine plutôt agitée dans ses coulisses. Au point que les coulisses se sont transportées sur l'avant-scène samedi après-midi par la voix de Jean-Luc Monschau.

L'entraîneur de Mulhouse (et de l'année, ce qui rajoutait du poids à son propos) mit les deux pieds dans le plat de la médiatisation du Championnat pour faire savoir que Fisher (Racing), Charneux (Reims) et Jouvenet (Nancy, N II), débarqués en huit jours, ça commençait à faire un peu beaucoup...

S'il est plutôt rassurant de constater qu'une profession volontiers gouvernée par l'individualisme de ses membres et l'exigence de résultats qui pèse sur leurs épaules, ait su trouver à l'écran l'homme clé capable d'exprimer sa solidarité, on mesure bien, dans

Virez-les tous !

la diversité des cas, le caractère friable de cette solidarité. Car pour s'intéresser au même ballon, Fisher et Jouvenet ne jouaient pas vraiment dans la même cour. C'est dire que l'UGENE B a encore du boulot pour fédérer son monde.

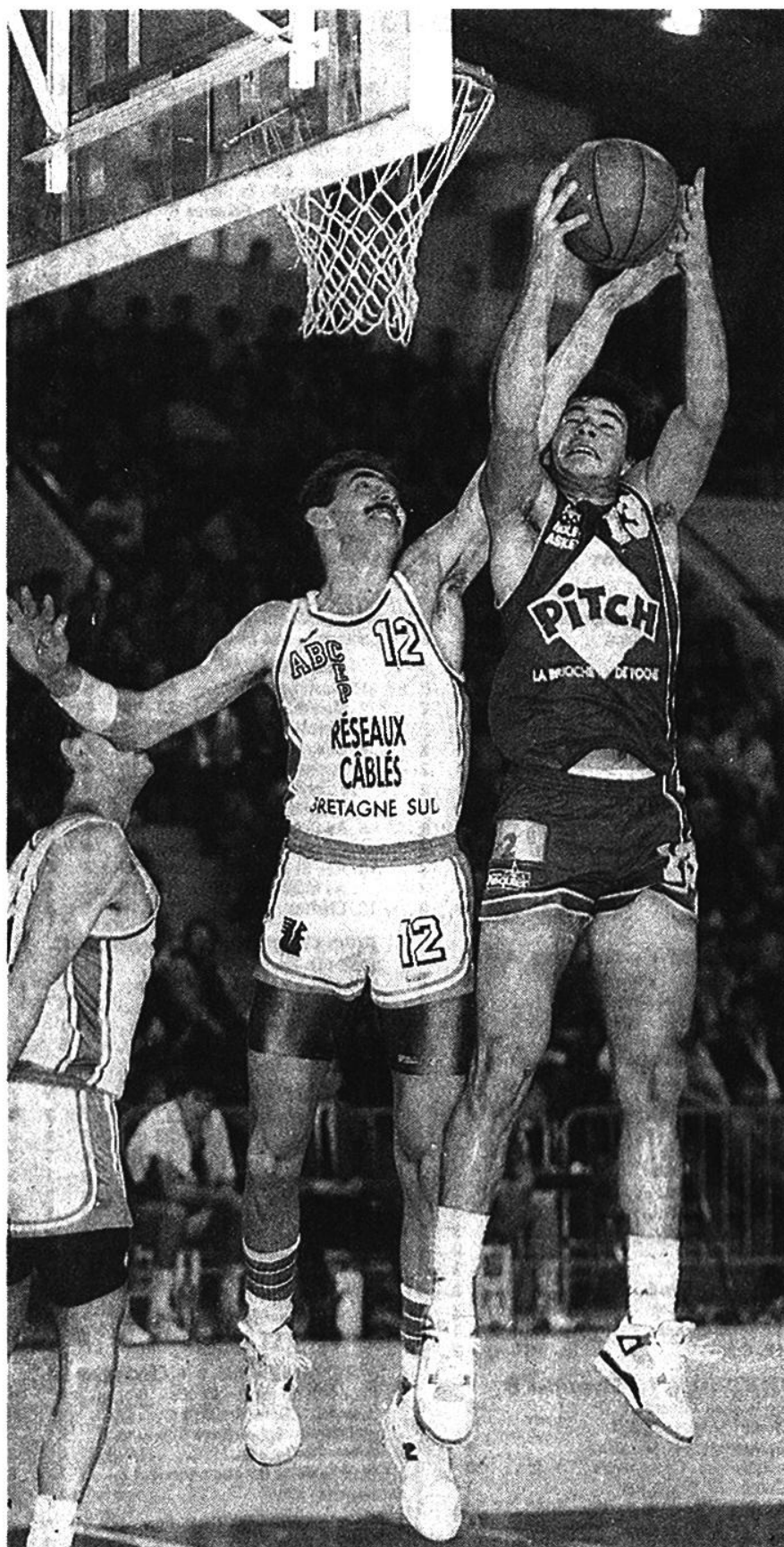
Il n'empêche que l'invitation faite par Monschau de « calmer le jeu » a trouvé dans la soirée de samedi sa pleine justification. Si tous les états d'urgence doivent aboutir à la recherche du mouton noir à sacrifier, ça devrait encore valser dur cette semaine.

Rebatet (Cholet) battu à Lorient ? Faute de goût, viré. N'Diaye (Caen) battu chez lui par le Racing qui ne battait plus personne ?

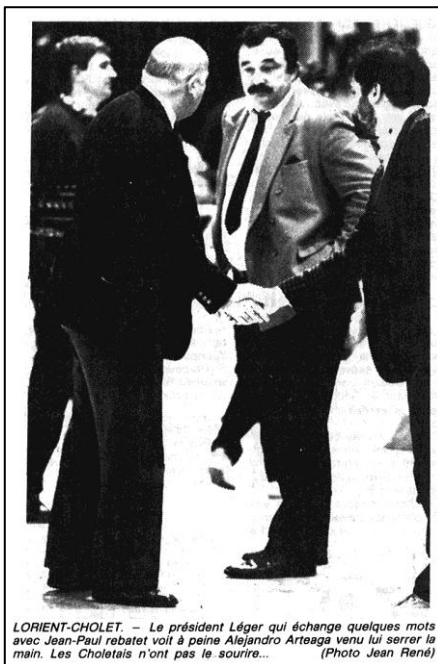
Viré. Ah oui, mais attention, le Racing a gagné à cause du fameux « choc psychologique » suite à la mise hors jeu de Fisher. Preuve qu'on a raison de virer les entraîneurs !

À Gravelines, on va même plus loin : il se dit que Jean Galle, directeur du club, serait prêt à « s'autovirer » après la défaite contre Nantes. La fête continue...

Jean-Luc THOMAS



Il ne faut pas se fier à cette image de Lauvergne prenant le meilleur sur Brangeon au rebond. Les Choletais ont aussi péché dans ce domaine, samedi



LORIENT-CHOLET. — Le président Léger qui échange quelques mots avec Jean-Paul Rebatet voit à peine Alejandro Arteaga venu lui serrer la main. Les Choletais n'ont pas le sourire... (Photo Jean René)

A. Arteaga : « On ne respecte plus personne ! »

LORIENT. — Adossé au mur dans le couloir du vestiaire, Alejandro Arteaga faisait face aux journalistes. Il avait un petit sourire ironique, confirmé d'ailleurs par ses propos : « J'avais dit, dans la semaine, à un de vos collègues de Cholet que, sans la grippe, on aurait battu Cholet-basket. Vous savez, on est bien meilleur qu'avant ! C'est le fruit du travail que nous nous imposons. Notre défense s'est beaucoup améliorée. Mais nous ne sommes pas des magiciens (sic !). »

C'est la machine choletaise qui était grippée ! Et Arteaga de laisser entendre qu'il est à peine surpris de l'écart final !

« Quand nos Américains vont bien, les autres suivent. Nos Français en valent bien d'autres mais ils jouent dans une petite équipe. Et il faut souligner que, ce soir, O'Brien souffrait d'une grippe intestinale. Mais Pope s'est bien occupé de Warner. Vous voyez, on ne respecte plus personne ! Ça ne veut pas dire qu'on va tout gagner ! »

J.-P. Rebatet :
« Une bavure ! »

Jean-Paul Rebatet et le président Leger se sont regardés... incrédules. Avant de se parler de manière à ne... pas être entendus d'oreilles indiscretes.

Le manager choletais n'a pu que constater les dégâts :

« Quand on accepte que Lorient vous mette 50 points en première mi-temps, on court à la catastrophe. Je ne veux rien retirer au mérite de nos adversaires mais ils ont eu une réussite insolente ! Dans ce contexte, il ne s'est pas trouvé chez nous un joueur pour racheter l'autre. Tout ce que nous avons tenté a échoué. Il y avait carence dans tous les secteurs de jeu avec surtout une maladresse invraisemblable. C'est simple : nous avons été ridicules et ce résultat annihile tous les bons voyages que nous avons pu faire par ailleurs. Jusqu'ici, nous avons su éviter ce genre d'impair et on s'était démarqué des autres à cause de ça ! Moralement, ça fait mal ! Et puis Caen et Avignon vont se dire : pourquoi pas nous ? Je sentais bien, depuis la reprise de nos entraînements, que le rythme n'était pas adéquat, conséquence du dispersionnement de nos joueurs durant la trêve. Il va falloir revenir à une plus saine réalité des choses ! Et oublier cette véritable bavure ! Quand je pense que nous pouvions être troisièmes avec Orthez et une poule retour plus favorable... »

G. K.